

A quelque jour de Noël où nous avons fêté l'incarnation de Dieu en un être humain, j'ai choisi de revenir sur l'implication de cette venue du Christ sur la terre. J'ai choisi de vous lire dans **Jean 15, 1 à 7 et dans l'Évangile de Matthieu, au chapitre 13, les versets 31 et 32.**

Frères et sœurs, cette semence si petite, c'est Jésus-Christ dans la crèche, c'est Jésus-Christ dans l'histoire de l'Église. C'est Jésus-Christ naissant dans une âme, la révélant à elle-même.

Celui qui est annoncé et salué comme Conseiller admirable, Dieu fort, Dieu rédempteur, Dieu éternel, Prince de la paix est présent emmailloté et déposé dans une mangeoire. Il est dans cette crèche et ce n'est qu'un grain de moutarde. Mais le royaume des cieux est dans cet enfant et il n'y aura pas de fin à l'accroissement de son règne d'amour et de justice et il n'y aura pas de fin à la gloire de Son Nom !

Je voudrai attirer votre attention sur les deux conséquences de cette naissance.

La première conséquence est d'ordre historique.

Regardez ce qui a changé depuis l'incarnation de Dieu : Depuis cette naissance si petite, bien des empires se sont succédé, des civilisations mêmes ont grandi, ont évolué, se sont faits absorber, mais ... Mais le grain de moutarde si petit, tombé en terre a grandi et porté du fruit. L'arbre s'est adapté, il n'a cessé de croître et de porter de nouveaux fruits. Sous l'Empire romain, pendant le Moyen-Âge, les royaumes nationaux, les guerres, les épidémies, les périodes prospères, les tyrannies comme les moments de libéralisme... L'église s'est adaptée, elle a grandi sous l'influence de son Seigneur. Elle a continué de porter des fruits Et nous en sommes ici certains de ces fruits...

Le grain de moutarde que Dieu a semé sur la terre a continué de grandir et au milieu de tout ce qui change, il a continué d'abriter les oiseaux du ciel à la recherche d'un refuge.

Ces oiseaux qui viennent chercher dans l'arbre un abri sont une image de ceux qui cherchent à un moment ou à un autre de leur vie une protection pour connaître la sécurité. L'église n'existe pas pour elle-même. Elle existe pour obéir à la volonté de celui qui l'a plantée sur terre. Et en particulier abriter et protéger ceux qui sont menacés et fragilisés par les circonstances de l'histoire.

L'Église de Jésus-Christ a pour devise cette parole de son fondateur : *« venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés et je vous soulagerai »*.

Les orages de l'histoire grondent autour de l'arbre issu du petit grain de moutarde, mais il continue sa croissance de saison en saison, de génération en génération, de siècle en siècle jusqu'à ce que Dieu décide le renouvellement de toutes choses dans sa pleine lumière éternelle selon son plan divin avec une terre nouvelle et un ciel nouveau.

En attendant le renouvellement de toute chose, l'Église qui aurait pu et qui aurait probablement mérité de mourir mille fois, continue de grandir, avec un dynamisme stupéfiant car sa vie ne provient pas de notre volonté mais de la volonté de Dieu.

L'Église s'est compromise avec les puissances d'argent, avec les pouvoirs. Les abus de toutes sortes l'ont discrédité, les errements doctrinaux l'ont ruinée, mais chaque fois l'église a été émondé et même les rameaux qui portaient du fruit ont été retranchés pour en porter davantage. Dieu le vigneron s'occupe de son église.

L'Église de Jésus Christ est solide. « *Les portes de la mort ne prévaudront pas contre elle* », prophétise Jésus dans l'Évangile de Jean. C'est cette vie inépuisable qui lui permet de traverser les siècles en continuant d'abriter les oiseaux du ciel à la recherche de repos.

Ça, c'était le premier aspect historique : le développement de l'Église dans l'histoire du monde qui se poursuit malgré tout ce qui change, sa croissance qui n'aura pas de fin malgré tout ce qui s'achève, sa mission est d'abriter d'une manière désintéressée tous les oiseaux qui cherchent la paix à l'abri de ses branches.

Mais tout à l'heure, j'évoquais deux conséquences de l'incarnation. Il y a un autre aspect dont j'aimerais vous parler maintenant : la croissance de cette si petite graine est aussi le développement de celui de qui veut naître en nous. « *Je suis en eux* » priait Jésus à son Père et l'apôtre Paul écrit : « *ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ en moi* ».

La Parole de Dieu s'incarne et grandit en nous chaque fois que nous progressons vers la nouveauté de la vie qui vient de Dieu.

La Parole se fait chair quand elle enfante une vie nouvelle, une vie humaine sauvée du désespoir ou de la haine, ou des deux, ... une vie humaine sauvée d'elle-même.

Connaître Jésus-Christ, même avec une foi de la taille d'une graine de moutarde, c'est naître de nouveau, c'est prendre racine sur le terrain de la foi, c'est unifier notre cœur, notre intelligence et nos forces autour de sa présence qui donne la vie.

Connaître, étymologiquement, c'est « naître avec ». Connaître Jésus, c'est naître avec Lui. Reconnaître le Christ, c'est renaître avec Lui.

Reconnaître Jésus, c'est prendre conscience que l'on est un des rameaux de l'arbre qui grandit depuis la crèche de Bethléem.

Connaître Jésus, vivre de Sa Parole, c'est devenir une même plante avec lui. C'est devenir un sarment porté par le cep de vigne. Se laisser nourrir par le Christ, c'est laisser s'ouvrir la perspective de devenir comme Lui : humble et aimant. C'est laisser notre orgueil et notre suffisance être inlassablement retranchés.

C'est là que la perspective historique que j'évoquais et la perspective de la foi personnelle se rejoignent. Vivre en chrétien, c'est à dire suivre le Christ dans notre vie quotidienne ce n'est plus vivre une vie sans horizon, vivre en chrétien, ce n'est pas mener une existence réduite. J'ai parlé tout à l'heure de deux conséquences, mais en fait, ces deux conséquences n'en forment qu'une seule. L'histoire du monde change lorsque chacun de nous accepte de changer sous l'influence du Christ.

Vivre en chrétien, c'est vivre devant l'histoire du monde, c'est permettre à l'arbre du salut de continuer de grandir.

Dans de nouvelles directions ? Sans doute ; en occupant un nouvel espace ? Assurément ! Afin d'offrir aux oiseaux de trouver pour la première ou la énième fois la sécurité de leur esprit avant peut-être de continuer leur course. Aucun arbre ne fait jamais grandir une deuxième fois la même branche.

Laisser le Christ grandir en chacun de nous, c'est le laisser grandir dans l'histoire du monde jusqu'à la rédemption complète. Amen !